

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste \$ 5.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste \$ 3.00

12eme ANNEE No 102

OTTAWA, SAMEDI 23 MAI 1891

LE NUMERO 2 CENT 78

De Moltke - Arminius
SOUVENIRS
PAR
ARMAND DAYOT
(Suite et fin)
La veille j'avais été reçu en audience par Pie IX...

daigneron frapper à la porte de la villa Casalini.
Nous parlâmes longuement politique. Mais ce n'est pas le moment de relater ici tous les détails de cette entrevue...

hommes. Les brocs roient sous la ab'as.
Mais voici qu'un profond silence se fait. Chacun a repris sa place. Le vieux soldat s'est assis à mes côtés...

orgie patriotique et je m'esquivai après avoir jeté un dernier regard au soldat-marchand. Sa perruque était légèrement de travers...

et revues auxquels il a collaboré, à part les DÉBATS et LE JOURNAL DE PARIS, sont L'EUROPE ARTISTE, LE CONSTITUTIONNEL, LA REVUE DES DEUX MONDES, LA REVUE CONTEMPORAINE, JUSQU'EN 1859, LA REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, LE GOURBIER DU DIMANCHE, LE SOLEIL, LE FIGARO, LA REVUE DE FRANCE, etc.

NECROLOGIE

M. JEAN-JACQUES WEISS

Mort de M. Jean-Jacques Weiss, publiciste et professeur. Il était né à Bayonne, le 19 novembre 1827 au régiment suisse de fontemps...

Ce qui me frappa tout d'abord dans Garibaldi, ce fut l'exquise douceur de ses manières, et la puissante attirance de son regard et de son sourire. Mon collègue et ami Charles Yriarte fait connaître en excellents termes le secret de ses étonnants succès...

— Voilà mon petit Manlio, mon dernier fils, me dit Garibaldi en me présentant un adorable enfant des sept à huit ans, tout rose de courroux qu'il venait de faire dans les jardins et dont les grands yeux bleus luisaient de joie sous les boucles vagabondes de sa chevelure d'or.

Après la chute de l'empire M. Weiss entra dans le journalisme et fut élu conseiller d'Etat par l'assemblée nationale, le 26 juin 1873, par 236 voix sur 538 votants.

Un incident d'un pittoresque douleur signala la cérémonie d'audience au Vatican. Au moment où le Pape, très pâle et très-chancelant, passait devant le front des fidèles, appuyé au bras d'un de ses caméristes, un cri aigu et pérorant, suivi presque aussitôt du bruit lourd d'une chute, troubla le calme relatif de la salle.

En voyant passer près de moi, dans la chambre de pourpre, au milieu d'un moune silence, deux huissiers noirs, "en justaucorps de soie, à manteau de velours, la fraise au cou" chargés de cette lamen table loue humaine, presque dématerialisée par l'éstisie, je crus entendre la triste héméroïte des Goncourt, cette Mme Germaine qu'une semblable chose brisa au pied du Saint-Père, s'écriant, fiévreusement penchée sur son imitation, dans une sorte d'exaltation farouche: "mourir, mourir à ce qui est, mourir aux autres, mourir à moi-même, toujours mourir."

C'est un fameux gamin, ajouta le général en lui tapant du doigt sur la joue. Un de mes derniers rêves est de l'emmener avec moi à Paris et de le faire bénir par Victor Hugo, l'immortel grand-père, que je crains de ne plus voir, ajouta-t-il mélancoquement en me montrant ses béquilles.

Le tableau dont la vue vient de chauffer à blanc l'éloquence gallophobe de l'orateur est une œuvre étrange, pleine d'une fantaisie échevelée qui la rend intéressante.

Ce ne fut pas sans peine que je pénétrai dans la villa Casalini, si tuée en dehors de la Porta Pia, à une lieue environ de Rome. Bien que muni de deux lettres d'introduction signées du nom de Victor Hugo et de Louis Blanc, je dus longuement parlementer avant de franchir le seuil qui était gardé par une sorte de paysan à boucles d'oreilles d'or, vêtu à la Catalane, et d'une mine passablement farouche (un débris des Mille, sans doute).

Si je me permets de communier à nos contemporains cette recette hygiénique c'est aussi bien à cause de la source glorieuse où j'ai puisé la que de la facilité avec laquelle ils peuvent, à cette époque de l'année en expérimentier les effets bienfaisants.

Après la chute de l'empire M. Weiss entra dans le journalisme et fut élu conseiller d'Etat par l'assemblée nationale, le 26 juin 1873, par 236 voix sur 538 votants.

— Je ne suis pas à plaindre que je pénétrai dans la villa Casalini, si tuée en dehors de la Porta Pia, à une lieue environ de Rome. Bien que muni de deux lettres d'introduction signées du nom de Victor Hugo et de Louis Blanc, je dus longuement parlementer avant de franchir le seuil qui était gardé par une sorte de paysan à boucles d'oreilles d'or, vêtu à la Catalane, et d'une mine passablement farouche (un débris des Mille, sans doute).

Lorsque je pénétrai dans le cercle allemand, une foule compacte et pressée déjà. Accoudés sur des tables de bois blanc couvertes de brocs et de chopes, les assistants boivent, fument et chantent. Plusieurs, grisés sans doute par l'orgueil de recevoir chez eux le feld-marschal, et peut-être aussi par de trop copieux libations, s'embrassent en pleurant. C'est un touchant spectacle.

Mais peu à peu conquis par le talent de Gambetta, il devint un de ses plus dévoués défenseurs, et le premier lui décerna la dictature de la persuasion. Homme d'une très grande valeur et d'un talent universellement reconnu, il fut appelé par Gambetta au poste de directeur des affaires étrangères, décision qui souleva des clameurs ridicules. M. Weiss donna sa démission et entra dans le journalisme où il trouva une place que nul ne pouvait lui disputer. Il avait été nommé, il y a trois ans, bibliothécaire du palais de Fontainebleau.

Lorsque l'ordre de me laisser pénétrer fut parvenu au fidèle gardien, je passai fiévreusement devant la longue caravane internationale qui faisait queue quotidiennement à la grille, et après avoir traversé un fort beau jardin rempli d'arbres et orné de statues, je me laissai conduire dans une pièce de la villa où Garibaldi vint bientôt me trouver.

— Oh ! alors, dit Banvié, moi, je vais m'acheter un peigne !

Je n'attendis pas la fin de cette

— Monsieur, me dit-il vivement en me tendant avec peine une de ses mains, soyez le bienvenu comme tous ceux de vos compatriotes qui

Je n'attendis pas la fin de cette

Je n'attendis pas la fin de cette

Je n'attendis pas la fin de cette

Je n'attendis pas la fin de cette

Je n'attendis pas la fin de cette

Je n'attendis pas la fin de cette

Je n'attendis pas la fin de cette

Je n'attendis pas la fin de cette

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!
Nouveaux et à Grand Marché.
MEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COEUR, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, etc.

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.
Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.
I. F. BELANGER,
159 Rue Bank.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes:
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
—Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Soleil et Perle"

ISLAND HOME Stock Farm,
Cross Hill, Wayne Co., Mich.
AVALON & FARNUM, PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA
Cet Hotel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
PROPRIETAIRE
78 RUE QUEEN

ASSOCIATION DISSOITE
Réductions extraordinaires. Nous vendons meilleur marché que les prix du gros.
Montres en or, valant \$20.00 pour \$ 9.00
Montres en or, valant \$22.00 pour 10.00
Montres doubles en or, valant \$30.00 pour 12.25
Montres doubles en or, valant \$20.00 pour 9.00
Montres en argent, valant \$28.00 pour 14.00
Montres en argent, valant \$15.00 pour 6.25
Montres en argent, valant \$10.00 pour 5.00
Montres en nickel, valant \$6.00 pour 3.50
Montres en nickel, valant \$5.00 pour 2.25
Montres en nickel, valant \$4.75 pour 2.50
Aussi une grande quantité d'Horloges, d'Argenteries, de Bijouteries et d'autres objets de fantaisie à des prix exceptionnels.
(Ceci est véridique et n'est pas une amorce pour attirer le public simplement et le tromper.)

A. & A. F. McMILLAN
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL
98 RUE RIDEAU.

POUR SERVIR VOUS LES
Lés
Brûlures
Douleurs
Blessures
Catarrhes
Contusions
Entouchements
Maux d'Yeux
Hémorrhoides
Hémorrhagies
Inflammations

POUND'S EXTRACT
Remède pour les douleurs, brûlures, etc.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, toux, etc.
POUND'S EXTRACT
A obtenu les plus hauts succès.

NEAU
Remède pour les douleurs, brûlures, etc.

Remède pour les douleurs, brûlures, etc.



PRESS NEW-YORK

manche, Hebdomadaire, pages, 4c. - 28 10 pages, 6c.

Organe Republicain de Metropole.

POUR LES MASSES.

de plus de 100,000 PAR JOUR.

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vulgaires n'ont pas d'attrait dans le

UN JOURNAL NATIONAL.

TELEGRAPHIE AMERIQUE

Nouvelles de Quebec. Quinze, 23 mai. - Le colonel de l'honorable Francis Langley...

Devant la Cour Supérieure de Toronto aujourd'hui, l'appel du Maître Birkett...

Le général Herbert est arrivé ici hier. Les fêtes militaires de Lundi seront couronnées d'un grand succès.

Le pêcheur qui a été exceptionnellement assailli dernièrement, a été tué par la pêche à la morue...

Le lieutenant-gouverneur a fait des invitations aux officiers de district pour rencontrer le général Herbert...

Un pauvre petit bambin d'une vingtaine de mois qui s'amusa sur la voie a été écrasé par un train...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

NOUVELLES LOCALES

Compagnie B. Eddy est à recevoir et faire placer ses nouvelles machines destinées à la fabrication du carton.

Devant la Cour Supérieure de Toronto aujourd'hui, l'appel du Maître Birkett...

Le général Herbert est arrivé ici hier. Les fêtes militaires de Lundi seront couronnées d'un grand succès.

Le pêcheur qui a été exceptionnellement assailli dernièrement, a été tué par la pêche à la morue...

Le lieutenant-gouverneur a fait des invitations aux officiers de district pour rencontrer le général Herbert...

Un pauvre petit bambin d'une vingtaine de mois qui s'amusa sur la voie a été écrasé par un train...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES. Séance du 22 mai. La séance ouvre à 2 heures.

Le général Herbert est arrivé ici hier. Les fêtes militaires de Lundi seront couronnées d'un grand succès.

Le pêcheur qui a été exceptionnellement assailli dernièrement, a été tué par la pêche à la morue...

Le lieutenant-gouverneur a fait des invitations aux officiers de district pour rencontrer le général Herbert...

Un pauvre petit bambin d'une vingtaine de mois qui s'amusa sur la voie a été écrasé par un train...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Le comité civil de propriétés s'est réuni hier après-midi. Etant présents: M. Bingham, président...

Bon pour 50 cts !!!

Cette annonce coupée et présentée avant le 31 mai 1891 aura la valeur de 50 cts pour chaque douzaine de portraits cabinet.

S. JARVIS PHOTOGRAPHE. 141 RUE SPARKS OTTAWA.

lepe COMMUNION. Un magnifique choix de jolis articles pour Souvenir de leur Communion vient d'être reçu.

P. C. Guillaume, COIN DES RUES, SUSSEX & YORK. Au Magasin du Bon Marché.

Jos. E. Tremblay & CIE. 113 RUE RIDEAU. CAPITAL STEAM LAUNDRY.

L. BELANGER. Téléphone No 577. Petite Gazette.

COURRIER DU JOUR. GRAND CONCERT. Un grand concert et exécution militaire aura lieu le dimanche 29 mai.

ORDINATION DE MATIN A LA BASILIQUE. Ce matin à six heures à la Basilique un beau et imposant cérémonial religieux a lieu.

LANDRY & THOMPSON. DEMENAGEMENT PIANOS ET VOILURES de plaisir couvertes et ouvertes.

Jeu de Crosse. Cornwall Island Indians vs CAPITALS. Terrain du Collège 25 mai.

Wolff's ACME Blacking. LE MEILLEUR POLI POUR LES HARNAIS.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA. Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY.

MARCHE DE DETAIL. FOIN. Foins No. 1 la tonne 8 00 à 8 00.

VIANDS. Bœuf par 100 livres 6 50 à 7 00. Mouton 0 06 à 0 07.

PRODUITS DE LA FERME. Beurre frais, pain, œufs, etc.

GRAINS ET FARINES. Du Canada, Blé Manitoba No. 1, etc.

EN SACS DE LA VILLE. Farine d'avoine, etc.

VOILURES ET GIBRIERS. Oies, la pièce, etc.

LEGRUMES. Pommes de terre, etc.

Cartes Professionnelles

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELDON, OTTAWA.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU: 19 RUE ELDON, OTTAWA.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES. 28 Rue Sparks.

Stewart, Chrysler & Godfrey. AVOCATS, SOLICITEURS. 14 Rue Metcalfe, Ottawa.

M. J. GORMAN, L.L.B. Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. 74 Rue Sparks.

Walker, McLean & Blanehet. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES.

LES SOUMISSIONS. Les soumissions cachetées avec la description suivante...

GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR. RUMATISME. NEURALGIE SCIATIQUE.

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS. A complete list of information and details of the law...

PLUS D'ASTHME. Opération radicale pour l'ASTHME. A obtenu les plus hautes récompenses.

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LE COLONEL ET LE LIEUTENANT

(Suite)

— Vous ne buvez pas votre abstinence ?

— Excusez-moi, mon cher camarade, vous savez que je suis encore au régime.

— Je vous plains ; alors passez-la-moi ; je ne crains pas d'avoir double ration. Lieutenant Robert tenez, vous me plaisez. D'abord, vous devez, comme moi, détester le colonel. Seulement, c'est dommage que vous ne soyez pas assez trouillard ; mais cela viendra, surtout si vous voulez suivre mes conseils, et, pour commencer, je vais vous donner sur le-champ la preuve que vous n'allez à présent ; c'est pourquoi, bien que vous soyez mon cadet et de beaucoup je vous autorise à me tayer.

Robert s'empêcha d'écarter à gauche pour redresser son invitation, et afin d'être bien certain qu'on ne viendrait pas l'envahir à Tours, il résolut de se mettre en route, sans retard pour le Poitou.

Comme s'il eût dû être récompensé aussitôt de cette bonne résolution, il reçut ce jour-là même, une lettre de sa mère, une lettre qu'il ouvrit et baisa, ni plus ni moins que si elle eût été celle d'une amie adorée. C'est par l'entremise du maréchal des logis Bougnier que la lettre dont il s'agit lui parvint, et comme il l'interrogeait avec avidité, au sujet de cette lettre, ce dernier répondit avec une bonne foi manifeste :

— Vous me croirez si vous voulez, mon lieutenant, mais, sur ma parole de maréchal des logis ! je n'en sais pas plus que vous sur tout cela. C'est ma femme, ma chère Lucienne, qui m'a envoyée cette lettre pour vous, sans me dire de qui elle la tient ; même qu'elle ajoute dans son mot d'écrit, que si vous prenez de l'ennui au moulin ce qui est bien possible, vous pourriez aller faire un tour à Paris.

— Mais, mon pauvre Bougnier, reprit Robert, pour aller à Paris, il faut de l'argent, beaucoup d'argent, dit-on, et vous savez bien que j'en ai pas.

— Ne vous inquiétez pas de cela, mon lieutenant, reprit le vieux maréchal des logis, on vous en trouvera, de l'argent.

— Qui donc m'en trouvera ? — Eh ma femme, pardonne ! — Votre femme, Bougnier ! Je suis déjà son obligé de beaucoup et je ne veux pas accroître ma dette.

— Dame ! mon lieutenant, je répare seulement ce qu'on m'a chargé de vous dire. Le reste ne me regarde pas. Faut croire que ma femme a reçu de l'argent pour vous. De qui ? Je ignore.

Robert n'en demanda pas davantage ; car il avait compris instinctivement que la proposition qui lui était faite ne pouvait émaner que d'une seule personne de sa mère, et il commençait à se rendre compte d'une infinité de détails qui, bien souvent, avaient sollicité son attention comme autant d'énigmes, sans qu'il fut parvenu à les résoudre.

Cette madame Bougnier, qu'il se souvenait à peine d'avoir entrevue quelquefois dans les premières années de sa vie, avait été l'intermédiaire dévouée chargée de veiller sur lui, de pourvoir à son éducation et à tous ses besoins ; mais la main maternelle, bien qu'invisible, ne s'était jamais retirée de lui. Il était évident que tous les frais de son entretien et de son éducation qu'il avait reçus au séminaire avaient été acquittés par les soins de cette mère inconnue, qui s'était révélée à lui dans le moment le plus solennel de son existence.

Seulement, par quels liens mystérieux une obscure paysanne du Poitou, fille d'un pauvre menuisier, et femme d'un vieux sous-officier de Hussards, pouvait-elle se trouver rattachée à la destinée d'une personne qui, par son éducation, par ses manières, sa mise même, appartenait évidemment à une toute autre classe de la société ?

Bien que Robert se fût engagé solennellement envers sa mère à ne jamais chercher à pénétrer le secret de sa naissance, il ne pouvait s'empêcher d'éprouver une émotion mêlée d'une satisfaction intime et profonde en pensant que la personne qu'il allait revoir possédait toute la confiance de cette mère idolâtrée, à peine entrevue par lui deux fois dans la vie, et qui n'avait voulu se montrer à ses yeux avec son véritable caractère qu'au moment où il pouvait être tenté de voir en elle

un ange, descendu du ciel, pour l'aider à franchir les portes du tombeau.

Toutes ces pensées fermentaient dans l'esprit de Robert pendant qu'il montait en diligence pour se rendre aux environs de Poitiers, dans cette partie nord-ouest de la province qui se rapproche à la fois, par Chinon et Richelieu, de l'Anjou et de la Touraine, et qui a le mieux gardé l'empreinte des pas du grand cardinal. Bougnier, qui était venu, comme on dit vulgairement, lui faire la conduite jusqu'à la diligence, il y avait encore des diligences dans ce temps-là, Bougnier aurait bien voulu l'accompagner dans ce voyage, mais, comme il avait obtenu un congé l'année précédente, il n'y avait pas songé. Robert parut donc seul, maître de toutes les instructions nécessaires pour arriver à bon port au moulin.

Il avait bien une vague idée d'être venu là dans son enfance ; tout-fois le moulin, son emplacement, sa position topographique, et ses hôtes eux-mêmes, à l'exception de madame Bougnier, dont il avait reçu plusieurs fois la visite au parlour du séminaire, étaient comme perdus dans la brume des souvenirs du jeune officier. On se rappelle en effet que, à la suite d'une grave maladie, et sur l'avis même des médecins, Robert avait passé sans transition du séminaire au régime militaire, et que, à peine incorporé, il avait dû se rendre en Algérie, où il venait de séjourner pendant cinq ans.

Robert quitta la diligence, à l'endroit de la route qu'on lui avait indiqué, et, après s'être muni d'un guide chargé de porter à valise, il s'engagea d'un pas allègre dans les sentiers qui, à travers les prairies, conduisaient au moulin du père Delphin Pichard.

Alors il se fit dans le cerveau du jeune homme un véritable réveil, et il commença à se remémorer les divers accidents du site pittoresque qui se déroulaient devant ses yeux.

Il pouvait être six heures du soir, lorsque Robert entra, avec son guide, dans ce lieu de paradis terrestre, où le silence n'était troublé que par le mugissement solennel des vaches paissant dans les hautes herbes et par le bruit lointain et cadencé de la meule du moulin qui semblait accompagner de son tic-tac joyeux les trilles des pinsons et des fauvettes. Quel était alors l'objet des pensées du jeune lieutenant ? Il serait téméraire de rien préciser à cet égard.

Sans doute, il se plaisait à évoquer les jours de son enfance ; mais ces jours-là, on le sait, avaient été bien terribles, bien incolores ; sans doute aussi il se réjouissait en songeant qu'il allait trouver enfin au moulin une personne avec laquelle il pourrait causer quelquefois de sa mère, tout en respectant l'incognito qu'elle voulait garder vis-à-vis de lui ; mais quand on se trouve transporté dans un paradis terrestre et qu'on a vingt-deux ans, n'est-il pas permis de supposer qu'à ces préoccupations bien légitimes il vient s'en joindre d'autres, surtout alors que la fantôme d'une Eve quelconque plane à l'horizon ?

Au milieu de ces préoccupations, de ces rêveries, si l'on veut le bruit du pas d'un cheval se fit entendre à peu de distance, et Robert se réveillant comme en sursaut, porta ses regards devant lui, dans la direction d'où venait ce bruit.

Presque au même instant un cavalier, en costume militaire campagnard et chaussé de grandes bottes à l'écuylée, passa sur le rebord du sentier où l'officier se trouvait engagé et, suivant l'usage traditionnel, aujourd'hui encore en vigueur dans les campagnes, il le salua très-poliment. Robert et adressa de la main à son guide un petit signe familièrement amical.

Cédant à un instinct de curiosité assez naturel en pareil cas, Robert ne put s'empêcher de rompre le silence qu'il avait gardé jusqu'aux vis-à-vis du paysan qui portait sa valise.

— Quel est donc, lui dit-il, ce monsieur qui vient de me saluer en pas-ant ? — C'est le médecin, bonnes gens, répondit le paysan en employant cet idiotisme poitevin qui, dans les vallées qu'arrosent la Vienne et le Clain comme dans tout l'intérieur du pays, semble vraiment le fond de la langue, et il ajouta : M'est avis qu'à cette heure le médecin revient du moulin.

— Le médecin ! Reprit Robert avec curiosité, il y a donc quelqu'un de malade au moulin ? — Est-ce que vous ne le savez pas ? c'est la meunière, bonnes gens ! Elle est peut-être bien morte à cette heure, da ! J'aurais dû le demander.

— La meunière ! s'écria Robert

en se frottant le front, la fille du père Delphin Pichard ! Mais est-ce possible ? elle a écrit à son mari il y a quatre ou cinq jours, à peine, et elle se portait alors à merveille.

— Que voulez-vous, bonnes gens ! reprit sentencieusement le paysan, le bon Dieu ne prévient personne.

— Mais quelle est la maladie de cette pauvre femme ? — Ah ! dame ! mon bon monsieur, je ne savons pas ; on a parlé comme cela d'un transport de fièvre au cerveau.

Ah ! ciel ! murmura Robert atterré ; courons bien vite. Si je ne dois pas la retrouver vivante, je sens que je ne m'en consolerais jamais.

C'est qu'en effet, si fugitives, qu'eussent été ses relations avec cette femme dont le souvenir même était gravé dans sa mémoire d'une façon indistincte, Robert se rendait compte instinctivement qu'avec elle allait disparaître le seul intermédiaire sur lequel il put compter après sa mère.

Sa mère ! Sa véritable, son unique amie, tout l'heure encore il était sur le point de l'oublier pour la fantôme charmant d'une jeune et jolie fille. La rencontre de ce médecin de campagne, la foudroyante nouvelle qui en avait été la suite, tout cela n'était-il pas un avertissement et peut-être une punition du ciel ? N'oublions pas que Robert avait été élevé dans un séminaire du Poitou et que son éducation, son caractère et toutes les circonstances de sa vie devaient le prédisposer singulièrement aux idées superstitieuses.

Quoi qu'il en soit, c'était en effet un lamentable spectacle qui l'attendait à son arrivée au moulin du père Delphin Pichard. La meunière, ainsi qu'on nommait la femme du maréchal des logis Bougnier, n'était pas morte ; mais, à la suite d'une congestion cérébrale, elle avait été frappée d'une attaque de paralysie. Ce mal terrible, en glaçant sa langue, avait anéanti chez elle l'intelligence et la mémoire. Aussi elle ne put qu'un regard va et se tona pour ce jeune officier dont elle parlait si souvent dans le passé et qu'elle se faisait une telle fête de revoir.

Après d'elle se tenaient, les yeux noyés de larmes, son père, le menuisier Delphin Pichard, vieux soldat du premier empire, et sa fille, unique fruit de son mariage avec le maréchal des logis Bougnier, une gentille brunette de dix-huit ans qui faisait alors, pour la première fois sans doute, l'apprentissage d'un véritable chagrin.

Robert échangea avec ces braves gens u bien triste accolade. Le grand-père et sa petite fille ne pouvaient, au milieu de leur douleur, se lasser de le contempler avec une curiosité naïve. Son nom, ses actions de guerre avait retenti si souvent sous ce toit rustique, dont il était devenu l'idole, une idole jusqu'alors inconnue et par cela même encore plus vénérée !

Et puis c'était un officier, décoré, tout blanc-bec qu'il était, pour employer le langage militairement trivial du père Delphin Pichard. C'est-à-dire qu'il arrivait au moulin avec les deux aureoles que, aujourd'hui encore, ont conservés les plus de prestige auprès des habitants de champs.

Pourtant ni l'aïeul, ni la jeune fille n'osaient ouvrir la bouche, paralysés qu'ils étaient à la fois par le, émotions auxquelles ils étaient en proie, et par le respect que leur insurrait incoloremment leur hôte. A la fin, Lucienne, c'était le nom qu'avait reçu la jeune fille afin de la distinguer de sa mère, qui se nommait Lucienne, Lucienne se s'écria :

— Grand-père, M. Robert doit avoir besoin de se reposer un peu. Veuillez-vous le conduire dans sa chambre ? Pendant ce temps là, je resterai ici au chevet de ma pauvre maman. Vous n'oubliez pas de remettre à M. Robert ce qu'elle avait reçu pour lui ces jours derniers avant de tomber si malade.

Le père Delphin se mit en devoir d'accomplir le vœu de Lucienne, et bientôt Robert se vit installé, par les soins du vieux menuisier, dans une chambre assez propre que son avait à ménager du mieux qu'on avait pu ; puis le père Delphin-Pichard le laissa seul, non sans avoir préalablement remis entre ses mains une petite boîte cachetée de, survue de toute souscription. Robert s'empressa de l'ouvrir.

(A Continuer)

## Bryson, Graham & Cie.

Quelque chose de surprenant en

### ETOFFES A ROBES ET SOIE

Nous nous donnons nous-mêmes comme la meilleure maison pour étoffes à robes à Ottawa.

POUR CE QUI REGARDE LES ARTICLES POUR ROBES NOUS AVONS C. QU'IL Y A DE PLUS FASHIONABLE.

Jour par jour nos ventes de toilette parlent pour elles-mêmes et deviennent de plus en plus satisfaisantes, pour le public.

#### Bargains en Etoffes à Robes.

A part l'énorme stock, nous avons étalé aujourd'hui de nouvelles étoffes qui, pour certaines raisons seront les meilleures que nous ayons offertes.

#### Garnitures de Robes

Le qu'il y a de mieux et de plus approuvé en Garnitures de Robes formera une importante partie de cette vente. Valeur insurpassable en Rideaux de Dentelles, court-pointe, Treeds, Drap à Monteaux, Serges, Satins français, Indiennes et Toiles à Nappes.

## Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.  
Quartiers Généraux pour }  
Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

## John Murphy & Co.

IMPORTATEURS  
66-68 Rue Sparks

DEMAIN SAMEDI SOIR NOUS RESTERONS OUVERTS JUSQU'À 9 HEURES

JOUR DES GANTS

Demain samedi, la foule accourt comme toujours dans notre département de gants.

GANTS DE KIDS

Plus de communs gants de Kid chez nous, sont de première classe, nouveaux, et bon toujours en rayon des gants qui vont à ravir.

Gants de Kid pour dames toutes couleurs. Gants de Kid pour dames toutes couleurs. Gants de Kid pour dames tous les genres. Gants de Kid pour dames garantis.

AVIS.—Nos Gants de Kid à 4 boutons, de 75c valent ces vendus partout ailleurs 90c. et \$1.00.

GANTS DE SOIE

Pour dames et enfants.

Achetez vos gants de soie où vous trouverez le plus bel assortiment, et la valeur de votre argent, chez

### John Murphy & Co.

Bonneterie et bas en coton pour dames. Bonneterie et bas de fil pour dames. Bonneterie et bas de soie pour dames. Bonneterie et bas de cachemire pour dames. Bonneterie de coton pour enfants. Bonneterie de fil pour enfants. Bonneterie de soie pour enfants. Bonneterie de cachemire simple et à tête pour enfants.

Notre bonneterie, nos bas de printemps et d'été pour dames et enfants se vendent rapidement et donnent pleine satisfaction. Leur qualité et leurs prix plaisent à tout le monde.

La bonneterie et les bas de fil et de coton INSTRUCTIBLES pour dames et enfants sont fabriqués. Chaque paire de bas, noir garanti, à 10c. la paire pour femmes et enfants.

Achetez vos gants et bas de

## John Murphy & Co.

66 & 67 Rue Sparks, Ottawa,  
RUE NOTRE-DAME MONTREAL.

M. Henry St-Jacques qui a été chez D. Gardner et Cie. pendant dix ans, est content dans notre établissement. Ses amis et connaissances feront bien de lui rendre visite.

Publie par

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien

Un An en Ville . . . . .

Un An par la Poste . . . . .

12eme. ANNÉE

CONVERS

AVEC

Prince Vic.

Depuis que la mort a deux mois à Robert prince Victor le chef de la famille Napoléon, demandé si le prince adresser un manifeste sa politique, debarasser de toutes les entraves modifiées dans son plan.

A cette double question, lui, en vous posé hier leurs, le Prince a répondu avec cette pondération et cette saine qui forment le caractère.

Le Prince ne fera ment aucun appel au " je ne veux pas de l'Empire à la fête pour le moment, clair, parce que je n'ai rien à faire, ma pensée est la France est en République est en République cette forme de gouvernement faire le bonheur de tes je l'accepterais sans, heureux et fier de nous ont joué dans riense et féconde de deux fois déjà, après crises, l'Empire a été votés de la nation cons ération de la République, et je croie les hommes de bon cœur, cherchent une solution républicaine, leant un jour à reconnaître et précisément la République organisée, tortillée par la stabilité démocratique par rais par goût, pos-ent rien sans être en République: La tra d'elle-même grâce à raine discrédité.

La République effect le triomphe de risme avec ses faibles traditions, ses mod tuelles ; et comme il rait forcément, elle de s'incliner devant Chambres, oligarchie confuse, où les déput un pouvoir toujours toujours contesté.

C'est là, le Prince plusieurs reprises de riorité des gouvernements.

« L'Empire pléme vil, puis, au son origine, la force de dirig-er. Les Ciment alors leur ver l'organisme gouver dans les circonstances des conflits vint être, la nation tout être appelée à int ment et à franchir plebisite »

— Mais c'est le Constitution de 185 au Prince.

« Sans doute, repa marché depuis 15 les principes ne ch raison d'être des u ne peut pas se m rattaché toujours son origine, qu'elle ou parlementaire, l'on a toujours él-

Le Prince me p ment des royalist-culté qu'il y avait meure au diapason velle et des formu eux qui n'ont pas comme droit initi trine. Puis me les grèves de Fou quant toute la riva vait de pareils év-

« L'œuvre polit lution, me dit-il, q délabrement agr (éon lre par Napol d'être achevés et ciale, de jour en j et plus grave, e singulièrement c ne s'en occupe d-

Dans notre soc misme immédiate

Intéressante découverte

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTE SOUS FORME DE GRANDES (12 OUNCES) DE LIQUIDES

Il suffit de frotter légèrement les doigts pour les parfumer

(La Peau, le Vêtement, le Drap, le Linge, le Papier, le Carton, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORE, PARIS

Se vendent dans toutes les pharmacies, papeteries et Drogueries de France.

PISO'S CURE FOR

La Meilleure Cure de la tousses

CONSUMPTION



### Améliorations Locales

Il est donné avis que le Conseil Municipal de la Corporation de la ville d'Ottawa a désiré passer un règlement, en accord avec l'Acte Municipal, pour prélever une taxe de façade afin de payer les améliorations locales suivantes :

Un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Kent ; aussi un autre en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Cooper dans le quartier Wellington ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Somerset, entre les rues Elgin et Emmett ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Cooper entre le lot 64 et le côté est de la rue Elgin ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Albert entre le demi-lot ouest 64 et le côté est de la rue Metcalf ; aussi sur le côté nord de la rue Albert, entre les rues Elgin et Metcalf ; un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Lewis, entre les rues Elgin et Metcalf ; un trottoir de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté est de l'avenue Henderson entre les

rues Théodore et Osgoode ; un passage de 6 pieds 3 pouces, en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Maria, entre le côté ouest du lot 65 et de la rue Metcalf ; un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Waverly entre les rues Metcalf et Bank ; un trottoir granolithique de 10 pieds devant le lot 24 et la moitié du lot ouest 25 sur le côté sud de la rue Sparks ; un trottoir de 4 pieds, 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue St James, entre les rues Bank et Kent ; un passage de 6 pieds, 3 pouces en planches de trottoir, sur le côté nord de la rue Florence, entre les rues Bank et Kent ; un trottoir de 4 pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Waller entre les rues Theodore et Nicholas ; un passage de 4 pieds trois pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Sophie, entre les rues Division et Le Breton ; aussi sur le côté est de la rue Division, entre le lot 4 inclusivement et la ligne vers le nord du lot 17 de la dite rue Sophie nord ; un trottoir de 6 pieds en granolithique sur la petite rue Sussex et la rue Bessier, faisant le devant du lot 4 de la dite rue Bessier nord ; un passage de 6 pieds et trois pouces, planches de trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Metcalf et Bank ; aussi sur le côté sud de la rue Cooper, entre les rues O'Connor et Bank ; un trottoir de 6 pieds et trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté ouest de la rue Kent, entre les rues Gloucester et Maria ; aussi sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la rue Maria ; un trottoir de 4 pds en granolithique sur le côté est de la rue William, entre la rue George et la partie ouest de la demi partie ouest de la moitié sud du lot lettre I ; un trottoir de dix pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Elgin, faisant face au centre et au sud de la partie est du lot 28 sur la rue Sparks sud et faisant face aussi à la partie est du lot 29 sur la rue Queen nord ; un passage de six pieds trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et la quatrième avenue ; aussi sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ème avenue.

Et ces exposés indiquant les terrains désignés à payer les dites taxes, et les noms des propriétaires autant qu'il est possible de les connaître, par le dernier rôle de taxes établi, sont à présent déposés au bureau du Greffier et à la disposition du public pour informations durant les heures de bureau.

Le paragraphe suivant établit le prix à payer, près des travaux proposés, le montant devant être

### Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

## PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES

### The E. B. EDDY Co. HULL

pris alors dans les fonds généraux de la municipalité, et être réparti ensuite comme taxes spéciales sur les terrains qui jureront des présentes améliorations.

Trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Kent, et sur le côté sud de la rue Cooper, entre la rue Bank et la partie ouest du lot 29, coût total \$346.12 ; part de la ville \$178.06, taxe spéciale \$178.06 ; trottoir sur le côté nord de la rue Somerset, coût total \$781.00 ; part de la ville \$261.66 ; taxe spéciale \$479.34 ; trottoir sur le côté sud de la rue Cooper, entre le lot 64 et la rue Elgin, coût total, \$205.00 ; part de la ville, \$66.33, taxe spéciale \$138.67 ; trottoir sur le côté sud de la rue Albert ; entre la moitié ouest du lot 64 et la rue Metcalf et sur le côté nord de la rue Albert, entre les rues Elgin et Metcalf, coût total, \$643.50 ; part de la ville, \$214.50 ; taxe spéciale \$429.00 ; trottoir sur la rue Lewis, coût total, \$164.25 ; part de la ville \$122.40 ; taxe spéciale \$41.85 ; trottoir sur l'avenue Henderson, coût total, \$219.64 ; part de la ville, \$112.54 ; taxe spéciale, \$107.10 ; trottoir sur la rue Maria, entre le côté ouest du lot 65 et le côté est de la rue Metcalf, coût total \$397.00 ; part de la ville \$132.00 ; taxe spéciale, \$265.00 ; trottoir sur la rue Waverly, coût total, \$335.56 ; part de la ville, \$92.78 ; taxe spéciale, \$192.78 ; trottoir granolithique sur la rue Sparks, coût total \$470.25 ; part de la ville, \$153.30 ; taxe spéciale \$316.85 ; trottoir sur la rue St Jacques, coût total, \$207.06 ; part de la ville, \$106.25 ; taxe spéciale \$100.81 ; trottoir sur la rue Florence, coût total \$298.00 ; part de la ville, \$99.33, taxe spéciale, \$198.67 ; trottoir granolithique sur la rue Waller, coût total, \$343.30 ; part de la ville, \$443.70, taxe spéciale \$404.60 ; trottoir sur le côté sud de la rue Sophie entre la rue Le Breton et Bell, et sur le côté nord de la rue Sophie, entre les rues Le Breton et Division ; et sur le côté est de la rue Division entre le lot 17 rue Sophie nord et le lot 4 inclusivement sur l'est de la rue Division, coût total \$347.31 part de la ville, \$173.66, taxe spéciale, \$173.65 trottoir granolithique sur la petite rue Sussex et la rue Bessier, coût total, \$417.60 part de la ville \$148.8 ; taxe spéciale \$268.80 ; trottoir sur le nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Metcalf, coût total, \$270.33, taxe spéciale \$54.67 ; et sur le côté ouest de la rue Kent entre les rues Maria et Gloucester, et sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la dite rue Maria, coût total \$302.60, part de la ville \$104.40, taxe spéciale \$198.20 ; trottoir granolithique sur la rue Elgin, coût total \$111.35, part de la ville, \$450.35, taxe spéciale \$660.80 ; trottoir sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et l'avenue Quatrième, et sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ème Avenue, coût total, \$1,346.00, part de la ville \$432.66, taxe spéciale \$913.34

Une Cour de Révision sera tenue à l'Hôtel de Ville, le quatrième jour de juin, 1891, à l'heure de 7.30 dans l'après-midi pour entendre les réclamations contre la taxe proposée, ou au sujet du mesurage des trottoirs et passages ou pour d'autres motifs que les personnes intéressées auraient à faire et que la Cour est autorisée par la loi d'entendre.

W. P. LETT  
Greffier de la ville.  
Ottawa 23 mai, 1891.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

